

Marcel JOSSERAND

(1900 - 1992)



Décédé dans les premiers jours d'avril à l'âge de 91 ans, M. Marcel JOSSERAND, de Lyon, mycologue très connu, était un fidèle lecteur du bulletin de notre Société.

C'est d'ailleurs par notre bulletin que j'étais entré en relation avec lui : dans l'une de mes premières rubriques "Signes particuliers" j'avais évoqué le mystère des apparitions simultanées de champignons rarissimes, à des centaines de kilomètres de distance et sous des climats différents. M. JOSSERAND m'avait alors écrit: "*Vous évoquez là un problème qui me préoccupe depuis un demi-siècle, et je n'ai toujours pas trouvé la solution...*"

Ce fut le début d'une correspondance suivie et très intéressante, jusqu'à ses derniers mois. A 90 ans, il écrivait encore des lettres de plusieurs pages, qu'il tapait lui-même à la machine à écrire, sans une faute de frappe. Avec moult réflexions pleines de bon sens, parfois un peu malicieuses...

M. JOSSERAND était l'auteur de "*La description des champignons supérieurs*" (1), un manuel qui devrait se trouver à portée de la main dans toutes les bibliothèques de mycologues.

Il précise en effet, dans ce livre, la technique de description des champignons, et le sens **exact** - ou les différentes acceptions possibles - d'un grand nombre de termes utilisés en mycologie, beaucoup de définitions étant illustrées d'excellents dessins au trait.

La première édition de cet ouvrage datait de 1951. Le livre étant épuisé, on

(1) Ed. Lechevalier (Masson), 396 p., 273 fig., 1983 (2ème édition).

lui proposa de le rééditer. Il aurait pu se satisfaire alors d'une simple réimpression. Mais c'eût été mal le connaître : à 79 ans, il entreprit une révision complète, ligne par ligne, de ses propres textes, auxquels il apporta plus de 400 modifications, pour tenir compte de l'évolution du langage et des travaux parus, en France et à l'étranger, depuis la première édition.

En dehors de cet ouvrage majeur, il avait publié des centaines d'articles, dans les bulletins de la Société Mycologique de France et de la Société Linnéenne de Lyon principalement. Et sa perspicacité légendaire lui avait permis bien souvent de mettre en évidence des particularités ou des phénomènes passés jusque là inaperçus.

Un exemple entre cent : enquêtant en 1931 sur une intoxication mortelle dans la banlieue de Lyon, il avait pu identifier l'espèce en cause, l'une des petites Lépiotes que l'on appelait alors *Lepiota helveola*. Mais il s'était parfaitement rendu compte que les caractéristiques du champignon ne correspondaient pas bien avec les descriptions de *l'helveola* de BRESADOLA. Aussi, lorsque plusieurs espèces jusque là confondues furent créées par BON et BOIFFARD en 1974, ces auteurs lui dédièrent *Lepiota josserandii*, qu'il avait su décrire en 1931 sans oser lui donner un nom.

Il avait cependant publié ou précisé plusieurs espèces remarquables, et notamment *Lepiota ignivolvata*, pour lequel il dut écrire, à 90 ans, un nouvel article rendant la description conforme aux règles du Code de Nomenclature, 42 ans après avoir créé ce taxon !

M. Marcel JOSSERAND m'honorait de son amitié, et lors de ma dernière visite, alors qu'il avait 90 ans sonnés, il m'avait donné une nouvelle preuve de sa vivacité d'esprit : je lui avais fait une démonstration, sur un micro-ordinateur portable, d'un fichier de références bibliographiques informatisé, ce qui semblait l'émerveiller. Cependant il m'avait dit : "*Mais tout ce que vous faites apparaître sur l'écran, il a fallu le rentrer dans la machine ?*" C'est bien là en effet que le bât blesse, et il avait parfaitement saisi l'inconvénient de ces nouvelles techniques, impliquant de perdre d'abord beaucoup de temps pour espérer en gagner ensuite...

L'élégance du style, tant dans ses écrits que dans sa conversation, une grande ouverture d'esprit et une extrême affabilité caractérisaient ce brillant mycologue qui n'avait point été épargné par les coups du sort : il avait eu la douleur de voir disparaître prématurément son épouse et son fils, et il vivait seul, dans un appartement du centre de Lyon, descendant chaque jour faire ses courses lui-même malgré son grand âge.

C'est d'ailleurs au cours d'une de ces sorties quotidiennes qu'il fit une chute, entraînant une opération chirurgicale à laquelle il ne devait pas survivre.

Mais il restera présent pour tous les mycologues, qui le retrouveront fréquemment, dans la littérature, lorsqu'ils rechercheront de la documentation sur une espèce critique. Ils pourront alors apprécier la justesse et l'intérêt des observations de M. Marcel JOSSERAND, qui avait su voir, plus et mieux que d'autres, un nombre incroyable de champignons insolites.